SALON NATIONAL DE VALORISATION DES PROGRAMMES NATIONAUX DE RECHERCHE (PNR)

«Répondre aux enjeux sociétaux contemporains»

Editorial

Il est aujourd'hui possible de compter sur les capacités scientifiques nationales...

Le Salon National de Valorisation des Résultats de Recherche, tenu du 06 au 08 avril 2014 à Oran, a constitué un espace idéal pour faire connaitre les innovations et les produits de recherche réalisés par les chercheurs algériens. Cette manifestation scientifique a permis, dans le cadre de la promotion de la recherche - développement et l'exploitation de ses résultats-, la signature de plusieurs conventions de partenariat et de coopération entre les établissements universitaires de recherche et nombre d'entreprises économiques et d'autres secteurs d'activités.

Tous ces efforts expriment, on ne peut mieux, le niveau de maturité atteint par la recherche scientifique en Algérie. Il apparaît clairement qu'il est aujourd'hui possible de compter sur les capacités scientifiques nationales pour contribuer efficacement à l'effort national de développement et proposer des solutions aux nombreuses problématiques posées par la gestion de l'économie du pays. Beaucoup de problématiques qui exigeaient le recours à l'expertise étrangère - les exemples sont nombreux et dans beaucoup de domaines ils ont fait l'objet de conventions avec certains secteurs - peuvent désormais être résolues avec compétence par les chercheurs algériens. A ce propos, mon espoir est de voir les opérateurs économiques nationaux placer toute leur confiance dans les compétences algériennes.

Prof. Mohamed Mebarki,
ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique

Dans le cadre de la réforme de l'enseignement supérieur à travers ses différents cycles de formation, nous nous attelons à renforcer les liens entre la formation et la recherche en tant qu'objectif essentiel. Ainsi, des mécanismes pour promouvoir la formation par la recherche ont été adoptés dans un texte juridique relatif aux doctorants les intégrant dans le système national de recherche et les stimulant à accomplir des activités de recherche dans le cadre des thèmes programmés, en bénéficiant d'une bourse d'étude équivalente au salaire national minimum garanti (SNMG).

De même, les offres de formation en Master ont été adossées automatiquement aux laboratoires de recherche, afin de permettre à l'étudiant de s'exercer sur la recherche et le développement de projets innovants. Ceci permettra à certains d'entre-eux de promouvoir leurs innovations à travers la création de Start-ups.

Le système national de recherche a prouvé que l'évolution de la recherche scientifique en Algérie n'est pas uniquement quantitative, mais une réalité sur le terrain.

Il est à signaler que parmi les 2100 projets de recherche exécutés dans le cadre du Programme national de recherche (PNR), 400 sont immédiatement valorisables et présentent une valeur ajoutée certaine, dont il faut tirer profit.

Salon national de valorisation des Programmes Nationaux de Recherche (PNR)

VALORISATION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE

«Répondre aux enjeux sociétaux contemporains»

Le Salon national de la valorisation de la recherche confirme la dynamique en marche pour une société du savoir.

Cet évènement, organisé en février 2014 et validé par le Comité Sectoriel Permanent du MESRS, intervient au lendemain de la phase d'évaluation définitive des 2841 projets couvrant les 34 PNR.

La valorisation des résultats issus des Programmes Nationaux de Recherche, constitue la suite logique de l'appel à projets lancé dans la cadre de la deuxième programmation de la loi d'orientation et de programme à projection quinquennale sur la recherche scientifique et le développement technologique 2008-2012. C'est une étape charnière pour répondre aux enjeux sociétaux contemporains en rendant visibles et lisibles les produits et solutions pouvant faire l'objet d'un transfert aux secteurs socioéconomiques.

La manifestation scientifique, grandeur nature, s'était tenue à Oran du 6 au 9 avril 2014. L'ensemble des acteurs concernés de près ou de loin par les Programmes Nationaux de Recherche (PNR) étaient là: chercheurs, managers, étudiants, hauts cadres de l'Etat, à leur tête le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mohamed Mebarki accompagné de sa collègue de l'Aménagement du territoire et de l'environnement, Dalila Boudjemâa. Piloté et animé par direction générale de la recherche scientifique, ce salon, premier du genre, a permis de mettre en lumière le fruit de plusieurs mois de recherche, menés dans le cadre de la deuxième loi d'orientation sur la recherche.

Ce salon a présenté 315 projets valorisables à caractère intersectoriel réalisés dans le cadre de PNR, de 70 projets innovants propres aux 25 centres et unités de recherche, réalisés durant le quinquennat 2008-2012.

Il s'agit également de la valorisation de 21 projets incubés par l'Agence Nationale de Valorisation des Résultats de la Recherche et du Développement Technologique (ANVREDET) et 105 résultats de travaux dans le cadre de la formation par la recherche (Doctorants).

Il est à signaler que parmi les 2100 projets de recherche exécutés dans le cadre des Programmes nationaux de recherche (PNR), 400 sont immédiatement valorisables et présentent une valeur ajoutée certaine, dont il faut tirer profit.

Plusieurs communications ont eu lieu deux jours durant. Elles ont concerné entre autres thématiques : *«agriculture saharienne, hier, aujourd'hui, et demain»*,

«Les énergies renouvelables, un moteur principal du développement durable en Algérie», *«La place et le rôle des sciences humaines et sociales dans la société»*, etc.

Le Salon National de Valorisation des Résultats de Recherche est en soi un évènement majeur en ce qu'il a permis, via la mise en lumière des innovations et des produits de recherche, de rehausser l'image de marque de nos chercheurs et de consacrer leur statut en tant que maillon indispensable, voire vital, dans le développement du pays.

Tous ces efforts, expriment on ne peut mieux, le niveau de maturité atteint par la recherche scientifique en Algérie.

Aujourd'hui, il apparaît clairement qu'il est possible de compter sur les capacités scientifiques nationales pour contribuer efficacement à l'effort national de développement et proposer des solutions aux nombreuses problématiques posées par la gestion de l'économie du pays.

"Beaucoup de problématiques qui exigeaient le recours à l'expertise étrangère - les exemples sont nombreux et dans beaucoup de domaines ils ont fait l'objet de conventions avec certains secteurs - peuvent désormais être résolues avec compétence par les chercheurs algériens", avait souligné fièrement le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

le gouvernement à la recherche scientifique et le développement technologique.
En termes de publications, l'Algérie est par exemple leader en sciences des matériaux en Afrique et à la 28ème place dans le monde.

En 10 ans, l'Algérie est passée de 41 à 170 brevets, essentiellement dans les sciences et technologies. Deux brevets sont passés à l'exploitation industrielle, le premier dans le domaine des lasers et le second concernant la gestion des déchets, alors que 35 brevets sont en phase d'incubation par l'Agence nationale de la valorisation de la recherche et du développement technologique (ANVREDT), dans le but de créer des PME issues de résultats de recherche dans les technologies avancées.

Pour la ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, Dalila Boudjemaa, la recherche scientifique dans le secteur de l'environnement a connu une dynamique assez particulière dont le résultat a été la mise en œuvre d'un programme spécial qui prenne soins des principales préoccupations du secteur de l'environnement.

En Effet, entre 2003 et 2011, 188 projets de recherche dans l'environnement ont été recensés dont 143 projets sur l'eau, les déchets, la dépollution industrielle et l'éducation environnementale et 45 dans le domaine de la biotechnologie et les changements climatique, ont été mis en œuvre avec les chercheurs et universités algériennes.

Le salon national de valorisation des Programmes nationaux de Recherche (PNR), inauguré par les deux ministres, regroupe près de 400 laboratoires et centres de recherche nationaux.